Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Selle-Craonnaise (la) - Tome III

Selle-Craonnaise (la), c^{on} de *Craon* (7 kil.), arrond. de *Château-Gontier* (26 kil. O.) ; à 37 kil. de Laval.

Anciens noms

Ecclesia de Celsa, 1136 (faute pour *Cella,* Cart. de Vendôme, t. II, p. 273). — *Presbyter de Cella,* 1137 (Cart. de la Roë, f. 25). — *J. de Cella,* 1160 circa (Chart. de la Roë, vol 47). — *Cella Credonensis,* 1283 (Ibid., vol. 39, f. 285). — *Ecclesia de Sella,* 1398 (Arch. nat., X/1a. 45, f. 168). — *La Celle,* 1408 (Arch. de la M., E. 146). — *Le bourg de la Selle,* 1459 (Chart. de Craon). — *Sanctus Martinus de Sella Credonii,* 1528 (Cab. Gadbin). — *La Celle Craonnoise* (Jaillot). — *La Selle Craonoise* (Cassini).

Géographie physique

Géologie. — « Schistes précambriens que borne au sud de la commune une bande de grès armoricain. » D.-P. Œ.

Le territoire cerné au N. et à l'E. par l'Usure, arrosé au centre par un affluent bifurqué de cette même rivière, forme une dépression (50 m.) dont les bords se relèvent au S. (108 m.), à l'O. (94 m.) et au N. (70 m.) Le vieux chemin déjà cité de Châtelais à la Guerche forme la limite S.-O., et celui de Craon à la Roë et au-delà atteint la cornière N.-O. — Aujourd'hui, routes pour : Niafle (3 kil. E.) ; Saint-Martin-du-Limet (4.500 m. S.-E.) ; Saint-Saturnin-du-Limet (4 kil. S.) ; Saint-Aignan-sur-Roë (7 kil. O.) ; Saint-Michel-de-la-Roë (9 kil. N.-O.) ; la Roë (9.500 m. N.-O.) ; Ballots (6 kil. N.) ; Livré (7 kil. N.-E.). La voie ferrée de Craon à Châteaubriand traverse le canton S. avec station à 2 kil.

Superficie, cadastrée en 1840 par M. Poupinet, 2.917 hect. — « Le fond est médiocre, écrit Miroménil (1696), comprenant 2.788 arpens, sçavoir : 1.375 en terres labourables, 280 en préz, 405 en pastures, 146 en bois, 662 en landes et terres ingrattes ; 28 métairies ». On cultivait en 1547 la vigne, le lin, le chanvre. Inutile de dire que le sol, amendé par la culture et l'élevage, est aujourd'hui heureusement transformé.

Population, administrations

Population. — Moyenne des naissances : 66, de 1600 à 1610 ; — 86, de 1700 à 1710. — « Deux cens feuz et estaigers subjects au guet » à Craon, XV^{e} s. ; — 314 feux en 1688 ; — 321 feux en 1696 ; — 319 feux en 1700 ; — 325 feux en 1715 ; — 1.310 hab. en 1726 ; — 298 feux en 1732 ; — 376 feux en 1772 ; — de 1.300 à 1.400 communiants, XVIII^{e} s. ; — 1.552 hab. en 1803 ; — 1.567 hab. en 1821 ; — 1.587 hab. en 1831 ; — 1.538 hab. en 1841 ; — 1.499 hab. en 1851 ; — 1.475 hab. en 1861 ; — 1.410 hab. en 1871 ; — 1.416 hab. en 1881 ; — 1.325 hab. en 1891 ; — 1.236 hab. en 1902, dont 311 agglomérés dans le bourg et le reste disséminé en 99 villages, fermes, closeries ou écarts. On comptait 190 fermes en 1843. Depuis dix ans, douze fermes ou closeries ont été supprimées. En dépendent : la Grande et la Petite-Épineuse, 23 hab. ; la Parentière, 41 hab. ; la Chevillonnière, 23 hab. ; le Haut-Teil, 24 hab. ; la Suhardière, 28 hab. ; la Trichonnière, 40 hab. ; la Chaîne, 25 hab. ; la Bretonnière, 36 hab. ; la Rincerie, 29 hab. ; la Guitonnaie, 20 hab. ; la Crue, 52 hab. ; Saint-Amadour, 35 hab. ; la Filotière, 21 hab.

Poste de gabelle, 1775.

Recette de poste, 1883, à laquelle fut uni en 1884 un service télégraphique, actuellement bureau de poste ; — chef-lieu de *perception* comprenant : la Selle, Bouchamp, Livré, Niafle, Saint-Martin-du-Limet ; — sapeurs-pompiers.

Assemblée

Assemblée à la Saint-Mathieu.

Foires et marchés

Foire à la Saint-Mathieu, dont la coutume appartenait au seigneur de la Corbière en Méral, 1459. La Pâture, ou champ de foire d'un journal et demi, faisait partie du temporel de la cure, XVIII^{e} s. Actuellement foire le 3^{e} mercredi de mars, créée en 1900.

Marché tenté sans succès vers 1880.

Institutions religieuses (paroisse, église, presbytère, etc.)

Paroisse, anciennement du diocèse d'Angers, de l'archidiaconé d'Outre-Maine et du doyenné de Craon ; — de l'élection de Château-Gontier, du ressort judiciaire et du grenier à sel de Craon ; — du district de Craon et du canton de Bouchamp en 1790 ; — unie au diocèse du Mans par le Concordat ; érigée en succursale par décret du 5 nivôse an XIII, de l'archiprêtré de Château-Gontier et du doyenné de Craon.

L'*église,* dédiée à saint Martin, présentait intérieurement, il y a quelques années, un plan roman régulier : nef large, communiquant avec le transept par une arcade et deux passages latéraux, un chœur de forme absidale et deux absidioles. Extérieurement se voyait une façade occidentale du XVI^{e} s., assez monumentale avec ses contreforts saillants et ses larges assises de pierres de taille. La tour hexagonale élevée sur l'intertransept date seulement de 1872. M. le duc de Broglie, exécutant les intentions de M^{me} d'Armaillé, a fait reconstruire à ses frais depuis 1895, sur les plans de M. L. Garnier, une nef plus spacieuse dans le style du chœur et qui, malgré les difficultés réelles heureusement surmontées, se raccorde bien à la partie conservée de l'édifice et offre extérieurement surtout un aspect très décoratif et d'une grande richesse.

On signale en 1480 l'autel Saint-Mathieu, Nicolas Beu († 1664) fit construire l'autel du Rosaire ; M. Lenfantin, celui de la Vierge, en 1717. Une des chapelles fut refaite en 1855 par M. Rolland, architecte à Château-Gontier.

Fondations anciennes. — La chapelle de la Poterie, fondée à l'autel Saint-Jean-Baptiste par Étienne d'Usure en 1358, et qui resta sous le patronage des seigneurs de la Suhardière ; parmi les titulaires : Jacques *Bourdon,* 1358 ; Alexandre *Hullin,* 1696 ; — la Grignonnière, desservie aussi à l'autel Saint-Jean, fondée par Guyonne d'Usure, veuve d'Olivier Le Porc ; et par ses héritiers : Pierre de la Rouveraie et Jean Juhel, seigneur du Bourg-l'Évêque, 1444. Au XVIII^{e} s., le service fut transféré à Saint-Amadour ; — Saint-Jean de la Fontaine : Antoine Suhard, fondateur, 1520 ; Notre-Dame : François Trotteau, fondateur, 1524 ; la Grisière, le Chênais annexé au vicariat.

En 1810 on montrait au bourg une « petite grange nommée le prieuré », dépendance probablement du prieuré claustral de la Roë.

La *confrérie* du Rosaire datait du commencement du XVII^{e} s. Par suite d'un vœu fait en 1860, à l'occasion d'une épidémie, une messe de Saint-Sébastien se dit chaque semaine et les honoraires sont le produit d'une quête

faite par douze jeune gens. L'évêque d'Angers visita l'église le 6 juillet 1642 et le 11 septembre 1764.

Cure à la présentation de l'archidiacre d'Outre-Maine. Le temporel se composait d'une closerie et de diverses pièces de terre détachées, dont la principale était le pré de la cure, de sept hommées.

Curés : *Guérin,* prêtre de la Selle, assiste à la dédicace de l'église de la Roë, 1137-1139. — Thébault *Godin,* 1341, † avant 1346. — Jacques de *Châteaugiron,* 1408. — Jean *Fauvel,* licencié ès lois, chargé par l'évêque d'Angers de faire une enquête, 1463. Pierre Gaudin est commis pour desservir la cure, 1467. — Jean *Hunault,* † 1494. Antoine Suhart, fermier et desservant la cure, 1511. — Mathieu *Lecoq,* 1513. — Jean *Bertrand,* bachelier en décret, curé de Saint-Germain-des-Prés, vicaire général de Jean Olivier, chanoine de Paris et archidiacre d'Outre-Maine, 1528, installe en cette qualité Michel Richer, abbé de la Roë, 1529. — Étienne *Fayfeu,* 1550. — Pierre *Perrault,* 1569. — Olivier de la *Jouyère,* chanoine de Saint-Nicolas de Craon, 1607, † 1612. — Jacques *Vallée,* novembre 1612, inhumé en l'église, le 20 novembre 1628. — *Chevallier,* chapelain de Saint-Amadour, 1628, inhumé le 10 mai 1638. — Nicolas *Beu,* 1638, inhumé le 26 octobre 1664, après avoir fait construire l'autel du Rosaire. — François *Cadoit,* 1664, inhumé le 4 mars 1681. — Anselme de la *Barre,* 1681, permute, 1697, inhumé le 28 mars 1713, âgé de soixante et un ans. — Jean *Lenfantin,* chapelain de la Grignonnière, 1697, inhumé le 28 avril 1723, à l'âge de soixante-sept ans. — René de *Cheverue,* de Blaison-sur-Loire, 1723, démissionne, 1730. — François de l'*Épinay,* fils de Bernardin de l'É. et de Charlotte de Villiers, seigneur de la Villatte, janvier 1730, décédé à l'âge de trente-six ans, le 28 janvier 1734, et inhumé sous le crucifix, où on venait le prier pour la guérison de la fièvre. — Jean-Baptiste *Chantelou,* docteur en théologie, 1734, inhumé le 4 mai 1747, devant l'autel du Rosaire, âgé de cinquante-six ans. — Jean *Mahier,* docteur en théologie, 1747, démissionne et se retire à Angers, 1789. Incarcéré à la Rossignolerie, pour refus de serment, il y meurt, le 6 avril 1793, âgé de quatre-vingts ans. — Louis *Mahier,* neveu et vicaire du précédent, né à Château-Gontier, 1763, installé en janvier 1790, prête le serment schismatique, reçoit de l'État en 1792 un traitement de 1.500 ℔ et apostasie le 20 ventôse an II. Retiré à Château-Gontier avant le Concordat, il y meurt sans se rétracter, 1819. Jacques Turquais, vicaire, suivit tous les errements de son curé et resta en fonctions au Concordat après s'être rétracté. Pierre-Mathurin *Benoist,* curé intrus de Saint-Clément de Craon, 1803, † 1815. — Pierre *Huet,* 1815, 1819. — Jean *Gastineau,* 1819-1824. — Michel *Pôté,* 1824-1829. — René-Louis *Duchesne,* 1829-1837. — Charles *Fournier,* 1837, † 1866. — *Pélerbe,* 1866-1882. — Jules *Boutruche,* 1882.

Presbytère vendu nat^{t}, racheté par le curé L. Mahier et cédé par lui à la fabrique pour une rente viagère de 300 fr.

Petit *cimetière* autour de l'église, désaffecté, après 1734. Le grand cimetière, avec chapelle, existait dès le commencement du XVII^{e} s. comme l'atteste un if séculaire. On y remarque un monument élevé à la mémoire des soldats morts pendant la guerre de 1870 et la magnifique chapelle de la famille d'Armaillé en marbre du Rocher d'Argentré.

Écoles

Écoles. — Un petit collège, dont les écoliers sont fréquemment mentionnés depuis 1627 eut pour régent René Ménard, prêtre, inhumé dans la chapelle de N.-D., le 29 octobre 1639. — École laïque pour les garçons. L'école des filles était tenue par trois sœurs d'Évron depuis 1874 ; elle a été reconstruite en 1880 pour 26.454 fr. et laïcisée en 1900 ; l'école libre, ouverte dans un beau local dû à M. le duc de Broglie, vient d'être fermée par décret, juillet 1902.

Établissements de charité

Le *bureau de charité* avait un budget de 462 fr. en 1894.

Féodalité

Féodalité. — La seigneurie paroissiale et les droits honorifiques sont en 1480-1485 l'occasion d'un litige. Jacques de la Rouveraie, seigneur de la Suhardière, se plaint que le seigneur de Craon et Marguerite de Guébriac, veuve de Guillaume de Saint-Amadour, aient fait remplacer la litre à ses armes qui se voyait dans l'église par celles de Craon et au-dessous celles de Saint-Amadour et de Guébriac, et fait enlever le banc qu'il occupait près de l'échelle du clocher et de l'autel « Saint-Macé. » — « Certains incogneuz du pays de Bretagne, » ajoute-t-on, menaçaient les « officiers arrivés dans l'église » de leur faire un mauvais parti s'ils tentaient de rétablir le banc et la litre. La dame de Saint-Amadour se désista, mais le baron de Craon maintint ses prétentions, disant qu'il était seul fondateur des vingt-cinq églises les plus proches de Craon, où les autres seigneurs étaient ses vassaux n'ayant que basse justice ; et que Jacques de la Rouveraie ne possédait qu'une métairie. Il y eut encore protestation en 1550 et en 1708 contre les inhumations des seigneurs de la Suhardière dans le chœur de l'église. Les droits honorifiques leur furent néanmoins accordés sans contradiction, par accord avec les barons de Craon, dans leur absence.

Une famille de chevalerie du nom de la Selle est connue du XII^e^ au XIV^e^ s. avec : Jean de la S., bienfaiteur de la Roë, et Anger de la S., vers 1150. — Jean, Olivier et Yves, cités pour des dons aux Bonshommes de la forêt de Craon, 1238. — Yves, seigneur de la Selle, chevalier, donne à la Roë ses dîmes de la Selle pour des messes à l'autel qui se construisait en l'abbaye de la Roë à la tête du tombeau des seigneurs de Craon, 1283, 1296. Il était fils de Macé de la S. et, avec Macé, Perrot et Perronnelle, ses frères et sœur, il fit remise de deux muids de blé et de deux muids de vin au prieur de la Roë, 1302. Il s'acquitta de dettes contractées envers des bourgeois et marchands d'Angers par une rente de vingt-deux setiers de seigle sur la Raimbaudière et sur la Hamonnière. Depuis Étienne d'Usure, 1358, et sous la réserve des droits supérieurs des barons de Craon, les seigneurs de la Suhardière, après comme avant son annexion à Saint-Amadour, furent seigneurs de la Selle. Georges Hullin, qui avait épousé Anne Lanier, fille de Guy L., le fut depuis 1643 jusqu'à sa mort en 1708. En 1695, il était « l'un des propriétaires de mines de charbon de terre — leur situation n'est pas indiquée — qui réclamaient contre le monopole de ces mines. »

Il y eut aussi des féages de la Selle-Craonnaise mouvant de Brécharnon et qui appartenaient au seigneur de la Corbière en 1437, à René de Montbourcher en 1560, à Jean Gouyon, seigneur de la Ville-aux-Oiseaux, mari de Madeleine de la Rouveraie en 1624.

Notes historiques

Notes historiques. — Six haches polies ont été trouvées récemment, trois à la Rouairie, trois à la Suhardière. — Les localités de noms anciens sont : Ardennes, Rouillon, Villegrand, la Crue, la Chaîne, le Bourgeau, Mal-Aunay, le Parvis, le Hail, Cherruau, le Teil, la Touche, le Plessis. — Quoique le pape Innocent II, en 1136, eût confirmé à l'abbaye de Vendôme la possession d'une église nommée *Celsa,* lecture fautive pour *Cella,* située dans le Craonnais, cent ans plus tard (1224), Guillaume de Beaumont, évêque d'Angers, en attribuait la jouissance à l'archidiacre d'Outre-Maine, qui la garda jusqu'en 1790.

Étienne d'Usure veut qu'une fondation qu'il fait en l'église de la Selle, en 1358, soit desservie, « ces présentes guerres durans, dit-il, en l'église de Saint-Nicolas de Craon, en cas qu'on ne le pourroit seurement à la Celle. » — En 1428, les paroissiens, représentés par Jean Cliquet, Guillaume Hunaut, Jean Repuceau, Perrot Leporchier, Jean Lemoricel, Jean Hunaut, Jean Lecamus, Colas Trichon, Laurent Chérubin, Jean Lepage, clerc,

Karis Roussel, traitent avec Georges de la Trémoïlle pour avoir sûreté des Anglais. — Le 24 juin 1562, les huguenots de Craon tuent « cinq pauvres hommes rustiques de la Selle, » emmènent maître Nicole Moreau, « homme de bien, aimé pour sa doulceur et bonté, » et le veulent pendre trois jours plus tard. La corde rompt ; ils le tuent alors à coups de « pistolles et harquebuses » et insultent son cadavre. « Tous ceux qui virent le dit faict et occision en pleuroient. » René de la Rouveraie se signala par ses pillages à la Selle comme ailleurs, disant hautement, en prenant le bien des moines, que c'était lui qui était maître et seigneur.

Le capitaine baron du Boisfévrier et le sieur de la Berbronnelle étaient avec leurs compagnies à la Selle, le 3 mars 1616.

Contagion en 1639 ; il mourut cent quatre-vingt-neuf personnes dans l'année ; jusqu'à sept ou huit par jour, dans les mois de septembre et d'octobre ; on enterrait près de la chapelle de la Crue. Pendant l'affreuse disette de 1683, la paroisse, très éprouvée, fut secourue d'Angers par M. Grandet et ses auxiliaires.

Le 19 février 1795. Rochonnière, qui commandait à Craon, partagea le district en trois sections : le bataillon de la 2^{e} allait de la Selle à Congrier. — Vingt-cinq royalistes occupent le bourg le 18 août 1799, désarment les Bleus et coupent les arbres de la liberté.

Maires

Maires : F. *Gendry,* 1791. — René *Doisneau,* agent, an III. — Jean *Gendry,* 1798. — *Bruneau,* chirurgien, 1800. — *Duveau,* 1801, 1804. — Julien *Besnard.* 1808-1813. — Guillaume *Rabaud,* 1813, 1816. — *Gendry,* 13 décembre 1816. — *Gaultier,* 1821, 1830. — François *Doisneau,* 1832, 1837. — Mathurin *Bodinier,* 1840, 1843. — François *Doisneau,* 1850, 1852. — Jacques *Doisneau,* 1852-1865. — René *Doisneau,* 1865-1875. — Jean *Bruchet,* 1875-1900. — Édouard *Doisneau,* 1900.

Sources et Bibliographie

Reg. par. depuis 1599. — Chron. par. mss. — Arch. nat., P. 337/1, 2 ; G/7. 522, 525 ; G/8. 1.268. — Chart. de M. le duc de la Trémoïlle. — Port, *Dict. de M.-et-L.,* t. I, p. 425 ; t. II, p. 314, 593 ; t. III, p. 720. — Chart. de Senonnes. — Arch. de la M., E. 146, 148, p. 6 ; G., Craon ; L. 49 ; B. 2.981, 2.983, 2.985, 2.991, 3.006, 3.009, 3.012, 3.013, 3.046, 3.047, 3.059, 3.060, 3.065, 3.070, 3.074, 3.083 ; Cart. de la Roë, f. 25, 44, 68, 86. — *Comm. hist. de la M.,* t. II, p. 101. — *Chron. craonn.* — Bibl. nat., lat. 22.450, f. 229. — A. Joubert, *Baronnie de Craon,* p. 333, 390, 562. — Grandet, *Hist. du Sém. d'Angers,* t. II, p. 237.